

Jacques Perrin tourne en Lot-et-Garonne

La Dépêche du Midi - Publié le 23/07/2014, par Jérôme Schrepf

Cinéma - Agen (47) - 7e art



Jacques Perrin tourne en Lot-et-Garonne

Jacques Cluzaud et Jacques Perrin (réalisateurs des films «Océans» et «Le Peuple migrateur») ont posé leur caméra en Lot-et-Garonne, en fin de semaine dernière, pour tourner quelques scènes de leur prochain long-métrage documentaire, «Les Saisons». Le film propose une vision de l'histoire du continent européen (de l'âge de glace jusqu'à la fin XIXe- début XXe siècle) à travers le regard des animaux. Il devrait sortir en salle en 2015.

L'équipe de tournage est venue filmer une scène de moissons anciennes en Lot-et-Garonne.

Dans le film, la scène se passe à la fin du XIXe siècle : une vieille machine à vapeur, des chevaux de trait, des figurants en costumes mais surtout les cultures de blés anciens de Jean-François et Cécile Berthelot ont conquis les réalisateurs et permis d'accueillir ce tournage en Lot-et-Garonne.

Le Bureau d'accueil de tournage de Lot-et-Garonne (BAT47) travaille sur ce projet depuis mai 2013. Après avoir proposé plusieurs agriculteurs de blés anciens, des châteaux, des gués sur la Garonne, des noyers isolés, les réalisateurs ont finalement retenu les champs de blé de Jean-François Berthelot, paysan boulanger bio à Port-Sainte-Marie.

Le département devrait accueillir l'équipe pour une autre scène d'ici la fin de l'été...

Silence, on tourne à Bonaguil !

Publié le 05/09/2014, par Jérôme Schrepf

Cinéma - Agen (47) - Cinéma



Le réalisateur Jacques Cluzaud (à droite), dirige le cheval, ici en costume de guerre/Photo J.Sch.

Pendant deux jours, le château de Bonaguil a servi de plateau de tournage au dernier film des réalisateurs du «Peuple migrateur» et de «Océans». En vedette, un cheval et une mésange.

L'Europe il y a 12 000 ans. Un continent de neige et de glace sur lequel l'animal règne. Le nouveau film de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, à qui l'on doit «Le Peuple migrateur» et le récent «Océans», propose un voyage de 12 000 ans à travers le continent européen vus par les animaux qui l'ont peuplé. Un voyage à travers les pays et au fil des saisons. «Les Saisons», c'est d'ailleurs le titre, provisoire, de ce projet qui touche à sa fin après 1 an et demi de tournage aux quatre coins de l'Europe et principalement en France. «Avec «Le Peuple» nous avons montré les oiseaux, les baleines avec «Océans», là on s'attache aux animaux terrestres, des forêts et des plaines : les loups, les ours, les martres, les chevaux, les lynx. L'homme, lui, est en arrière-plan. On montre comment il a transformé les paysages et transformé l'habitat des animaux sauvages.»

Animaux sauvages et imprégnés

Le Lot-et-Garonne a servi de décor au tournage. Cet été, à Nicole, pour une séquence consacrée aux moissons. Et mercredi et hier, pour deux séquences médiévales tournées dans le cadre majestueux du château de Bonaguil. «Cette séquence de 40 secondes à 1 minute prend place au Moyen-Âge», explique Jacques Cluzaud, qui était présent sur place pendant deux jours avec une quarantaine de personnes, du cuistot au chef op' : «On a filmé dans la grotte sous le château, transformée en écurie. Je voulais capter l'œil du cheval, un pur race espagnol, montrer son harnachement de cheval de guerre, le mimétisme avec le casque de son cavalier. Le cheval est un des fils conducteurs du film. Il apparaît d'abord sauvage avec la race

du Tarpan, aujourd'hui disparue, mais dont les konik polski sont des descendants et que nous avons filmés pour «Les Saisons».»

Pour ce film comme pour les précédents, les équipes de Galatée Productions ont travaillé à la fois avec des animaux sauvages filmés dans leur habitat naturel au prix d'affût parfois long, mais aussi avec des animaux «imprégnés», plus ou moins acteurs : «Ce qu'on cherche, c'est à filmer des situations naturelles», relate Jacques Cluzaud. «Le lynx qui est dans le film est un acteur extraordinaire qui n'a pas peur de la caméra. Dans chaque groupe d'animaux il y a souvent un individu qui ressort du lot et c'est à nous de l'identifier pour nous concentrer dessus et avoir les bonnes images.»

À Bonaguil, outre le cheval, une mésange, qui traverse tout le long-métrage, était aussi en vedette, ainsi que d'autres oiseaux, les choucas des tours. Et pour filmer toutes ces vedettes animales, les équipes de tournage pouvaient compter sur ce qui se fait de mieux au niveau techniques : un drone équipé d'une caméra ultra haute définition pour simuler les vols des oiseaux en mode subjectif, ou encore une caméra 4K pour les scènes plus classiques : «Le donjon et l'authenticité de la cour d'honneur nous offrent un décor grandiose», se réjouit Jacques Cluzaud.

Le tournage, commencé il y a près d'un an et demi, doit se terminer en octobre. La sortie du film sur les écrans français est prévue, elle, pour la fin de l'année 2015.